



# La Plaque tournante

*Pour un réseau qui permette aux travailleurs sociaux de sortir des rails de la commande sociale*

Numéro 113 - Avril 2017

## La punition (vrai faux dialogue avec Antoine)

**En formation d'éducateur spécialisé en alternance dans une MECS depuis déjà un an et demi, j'observe que, quand un acte « répréhensible » est commis, dans l'urgence, la réponse apportée est systématiquement punitive. On prive le gamin de portable, de temps de jeu. Je me demande si c'est bien malin tout ça. Ça ressemble plus à du chantage qu'à de l'éducation. Des privations matérielles aux privations de liberté temporaires (parce que être envoyé dans sa chambre est pour moi une privation de liberté dans un sens), nos réponses peuvent être en total décalage avec la « bêtise » commis par le jeune.**

Les punitions (les coups, les menaces, les privations, les enfermements et autres gracieusetés) sont des réactions fondées sur une théorie ultra simpliste du comportement, limitée au schéma stimulus-réponse. Le conditionnement — c'est le mot qui convient le mieux — est principalement utilisé dans le dressage des animaux. Je ne le range pas dans le cadre des réponses éducatives.

**Trop souvent, nous avons tendance à punir plutôt qu'à sanctionner. Je me questionne de plus en plus sur la sanction dans l'action éducative. Qu'est ce qu'une sanction, à quoi sert-elle ? Comment la mettre en place ? Doit-on forcément en établir une à chaque fois ? Autant de questions qui bouillonnent, fusent, s'entrechoquent.**

La sanction est souvent le mot politiquement correct pour punition. Dans bien des contextes, les deux mots sont synonymes. Ou plutôt la "sanction" est le plus souvent une punition à laquelle on rajoute une bonne "leçon de morale" ; un "recadrage" pour employer la vraie langue de bois des travailleurs sociaux. Je ne suis pas persuadé que "faire la morale" soit vraiment efficace. Et même la "sanction qui répare la bêtise" ne me convainc pas trop : si on a soigneusement réparé avec un gamin la vitre qu'il a cassée la veille, je ne suis pas vraiment sûr qu'il ne va pas la casser à nouveau pendant la nuit. Tout dépend de ce qu'on aura réellement construit avec lui par ailleurs.

**Dans cette MECS, il est considéré que seules les réponses de ce type pouvaient être « comprises » par les enfant accueillis. Cette systématisation de la punition m'a également amené à me questionner sur notre position d'adulte envers l'enfant et le rapport vertical de l'autorité qui en découle. Dans cette logique, nous (adultes) avons les pleins pouvoirs de décider pour les enfants ce qui est bon pour eux.**

Tout est là. On considère trop souvent la personne assise là, en face de nous, comme un petit animal irresponsable, et on le punit. Mais participer à la construction d'une personne humaine, ça demande de réagir autrement, de façon intelligente, aux actes qu'il pose — destructeurs ou non, constructifs ou non — et même aux actes qu'il ne pose pas. Devant un acte destructeur ou agressif, on peut sourire, crier, câliner, dire que ça me fait mal, ignorer, pleurer, interroger, causer (y compris d'autre chose), mais il faut surtout essayer de comprendre, pour agir en conséquence.

Je ne sais pas si on peut se passer complètement des punitions ou des sanctions ; dans ce domaine j'ai tendance à faire confiance à l'ami Tom, qui expliquait que la pire des "sanctions" au foyer de Vitry était de faire la gueule !

Mais éduquer, ce n'est pas punir ou sanctionner, c'est donner envie de faire autrement, c'est construire une vie, dans une relation de personne à personne, c'est réagir en être humain face à un autre être humain, complexe, passionnant, capable de faire des choses formidables, et être capable de lui donner l'envie de les faire...



## Résonance (avec Adèle)

En plein questionnement sur l'accueil réservé aux migrants et ayant un peu d'espace chez moi, j'ai décidé en février de me lancer dans l'aventure de l'accueil temporaire à domicile. C'est comme ça que j'ai découvert le réseau "Bienvenue!" de la ville de Rennes. Il propose un accueil de personnes en attente de leur statut de réfugié et de places en CADA d'un mois, pour les soulager des contraintes du 115 surchargé. Ils sont accueillis dans des familles pour 4 semaines et suivis par un médiateur, qui les accompagne dans leurs démarches. Ils existent dans la plupart des grandes villes de France sous le nom Réseau "Welcome!" Un beau mouvement citoyen et solidaire mais bien révélateur de l'échec de la puissance publique à accueillir, protéger et prendre en charge...

<http://www.jrsfrance.org/welcome-en-france-refugie/>

## Welcome !



# Big Fiesta samedi 29 avril

Il y aura des travailleurs sociaux,  
des amis, des voisins...  
et une ambiance très chaleureuse.  
Si vous voulez venir, demandez l'invitation  
qui donne toutes les précisions  
(indiquez votre adresse postale,  
les invitations sont envoyées par La Poste).

## Très petite chronique économique

### 8 = 3 500 000 000

Non, ce n'est pas une nouvelle découverte mathématique. C'est une réalité économique bien significative du processus dans lequel nous sommes engagés malgré nous : les huit personnes les plus riches de la planète détiennent autant de richesse que la moitié la plus pauvre de la population mondiale.

Le petit livre pour enfant, ci contre, rédigé par les Pinçon-Charlot, explique très bien le mécanisme qui amène cet enrichissement effarant. Pour le changer, il faut être prêt à contester la propriété privée des capitaux. Tout un programme...



## Clément donne un exemple

En vous lisant, j'ai repensé à une période de 4 mois passée à travailler sur l'AVDL (accompagnement vers et dans le logement). C'était un appel à projet auquel l'association des cités du secours catholique, dont je faisais partie à l'époque, avait répondu. Les personnes qui nous étaient orientées avaient reçu un "diagnostic" posé par un "prescripteur" qui ne rencontrait les personnes qu'une ou deux fois. De là était déterminé le temps que durerait l'accompagnement...

Une fois la personne dans mon bureau j'avais une grille à remplir avec le temps passé avec les personnes, les démarches entamées, le nombre de rencontres, physiques, au téléphone etc. Tout était quantifié à la minute près et si la mesure avait été estimée à trois mois mais que le travail était loin d'être suffisant, il fallait se justifier pour redemander trois mois de plus... Une vraie marchandisation d'êtres humains rentrés de force dans des cases et hachés menus par une volonté de productivité toujours plus forte. De quoi vous dégoûter, vous sentir traître aux valeurs qui vous ont poussé à travailler avec les plus précaires ! Quoi qu'il en soit, autant vous dire que lorsque vous recevez une mesure de trois mois et que vous découvrez au cours de vos échanges que cette personne est en réalité dans une détresse bien plus importante que décrit dans le diagnostic, vous pouvez être assuré que les cases explosent.

Je n'ai eu que quatre mesures comme celle là, et je suis très heureux de n'avoir été que de passage dans cette structure...

## Adèle agit (et réagit)

Comme tous les mois, merci pour ce nouveau numéro de la Plaque! Et surtout, un grand merci pour ton édito sur notre manifeste (il s'agit du Manifeste du Travail Social dont nous avons parlé le mois dernier). Déjà, merci à toi de nous avoir lu et de relever qu'il est un travail collectif, plein de ses petites contradictions, aussi parce que fruit de rencontres de plusieurs façons de penser. Mais qu'il est — ce que nous voulions — un point de départ à la discussion, un tremplin pour ouvrir le débat et donner envie de réfléchir et d'agir.

## Cette fois c'est Nathalie qui nous fait plaisir

Coucou a vous. Effectivement ça secoue (*l'éditorial du mois dernier*) mais c'est notre réalité. Il faut innover toujours mais combien c'est devenu difficile avec des hiérarchies qui déshumanisent notre accompagnement.... a vous dégouter du job....

Toujours bon a savoir que l'on est de plus en plus nombreux a penser ainsi....

Merci a tous ceux qui manifestent leurs coups de gueule ou leur émerveillement

## Et pourquoi pas une chronique vraiment politique ?

## Leur nationalisme

Non, les principaux candidats à la présidentielle ne sont pas "tous pareils". Certains sont sympathiques, d'autres donnent envie de gerber, d'autres encore font un peu froid dans le dos. Mais ils ont tous un point commun : ils cherchent des solutions pour "relancer l'économie nationale". Et c'est pour cela qu'ils nous mènent tous dans la même impasse.

Car la suite de l'histoire de l'humanité ne se fera pas à l'échelle des nations. Les problèmes qui se posent à nous aujourd'hui sont mondiaux. C'est évident pour la pollution ou le réchauffement de la planète. Mais la production des biens est mondiale, la gestion (même folle) des ressources en matières premières est mondiale. Les technologies se complètent et s'imbriquent par delà les frontières. Les capitaux (même erratiques et effrayants) se déplacent sur toute la planète à la vitesse de la lumière. Les mouvements de population sont mondiaux. Et tous ces problèmes — toutes ces horreurs aussi — ne trouveront de solution qu'à l'échelle de l'humanité toute entière.

Les nations, les patries, les frontières sont des modes d'organisation liés au passé. Le vrai problème de notre temps est d'organiser la production des richesses, à commencer par celle de la nourriture, à l'échelle mondiale, et de façon rationnelle, pour que tous en aient leur part. Et il en va de même pour la production industrielle, si on veut qu'elle facilite notre vie sans détruire toute la planète. Et il en va de même pour la culture, pour l'énergie, pour les transports... Par contre, rester dans la logique de la concurrence entre les nations, c'est empirer encore les problèmes de plus en plus aigus que nous connaissons : chômage, pauvreté, et toutes leurs conséquences.

Alors je ne voterai pas pour les porteurs de drapeau bleu-blanc-rouge, pas pour les chanteurs de Marseillaise, pas pour les partisans de l'économie concurrentielle, pas pour les thuriféraires (il faut bien que vous enrichissiez votre vocabulaire) de la nation, de la patrie, ou de la sacro sainte "république française" quel que soit son numéro. Je voterai pour l'internationalisme, pour la solidarité entre les peuples, pour la construction d'un avenir pour toute l'humanité.

Et je voterai aussi pour dire clairement que tout cela ne se fera pas avec des bulletins de vote !

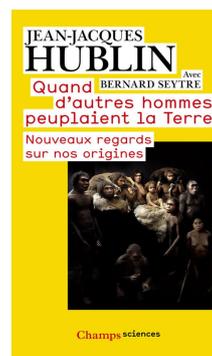
## Bibliothèque POTS

## On est tous de la même famille

"Il faut les cultiver". C'était le thème d'une de nos chroniques il y a déjà quelques mois. Mais pour cela, les travailleurs sociaux doivent être cultivés eux mêmes ! Bref, il faut de temps en temps proposer aussi des livres comme celui de Jean-Jacques Hublin sur l'histoire de l'humanité et le peuplement de la Terre.

Ce livre fait le point sur les connaissances actuelles concernant les ancêtres de l'homme. Il montre les hésitations, les incertitudes, les doutes. On y voit comment se construisent les hypothèses, comment elles peuvent être confirmées, ou infirmées. Ce qu'on peut considérer aujourd'hui comme acquis, et les questions qui restent ouvertes. C'est un ouvrage rigoureux et solide.

Et il donnera des arguments et des références à ceux qui discutent avec des adolescents — ou avec des adultes — qui sont tout prêt à mettre à égalité d'une part les connaissances actuelles sur l'histoire de l'homme et d'autre part les textes religieux racontant que l'univers a été créé en 6 jours, que l'humanité descend d'Adam et Ève (ou de Noé et de ses trois fils...) ou autres récits mythologiques.



Sur notre site  
[www.pourletravailsocial.org](http://www.pourletravailsocial.org)  
On y trouve tous les anciens numéros  
et beaucoup d'autres textes...

A ce jour la liste de diffusion de la Plaque Tournante comporte  
1134 adresses mail sans compter la diffusion à Avenir Éducs.  
Rédaction de la Plaque Tournante et donc toute  
responsabilité assumée : Marcel Gaillard  
Pour nous joindre, écrire à [pourletravailsocial@orange.fr](mailto:pourletravailsocial@orange.fr)